

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Samedi 15 Décembre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 30-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Harpe
42^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.923

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux,
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
B. du Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
Membres honoraires 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Étranger 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

Aux Guichets de l'Emprunt !

Demain soir, 16 décembre, expirera la période fixée pour la souscription publique au 3^e Emprunt de la Défense Nationale, que ceux qui n'ont pas encore souscrit mettent à profit ce dernier délai pour souscrire !

Parlant il y a quelques jours à la Sorbonne en une imposante cérémonie consacrée à l'Emprunt, M. Kléber, ministre des Finances, a dit : « L'État conclut avec l'épargne, dans des conditions avantageuses pour elle, un nouveau contrat d'emprunt. Le but, c'est tout d'abord d'armer nos incomparables soldats, nos héros du front ; c'est ensuite de venir en aide aux familles des mobilisés, aux réfugiés ; c'est enfin de créer à l'arrière le mécanisme générateur d'une production intense. Ce but est certain. Il nous faut conquérir le droit de la paix et dans cette lutte les forces financières du pays peuvent et doivent jouer un rôle décisif. Un grand succès, c'est-à-dire une souscription de 10 à 15 milliards, démontrera à nos alliés la réalité et la puissance de notre bas de laine. Il n'est pas possible que les Français qui ont les moyens de le faire hésitent à contribuer pour leur part à ce grand succès de l'Emprunt.

Le succès est d'ores et déjà assuré, dirait-on. Sans doute ! Mais il importe de le porter au plus haut point. Plus le triomphe du 3^e Emprunt de la Défense Nationale sera éclatant et plus la situation de la France apparaîtra solide dans le monde. Comment les autres auraient-ils confiance en nous si nous n'avions pas nous-mêmes confiance en notre cause et en notre avenir ? Or, la plus éloquente et la meilleure façon d'affirmer notre confiance, c'est de souscrire à l'Emprunt.

La France accomplit depuis plus de quarante mois la plus rude et la plus tragique des tâches. Elle supporte avec une inébranlable ténacité le plus lourd des fardeaux. Le devoir de chaque Français est de fournir son effort le plus éner-

LA GUERRE

Violente action d'artillerie dans la région de Maisons-de-Champagne

Nous réussissons quelques coups de main sur divers points du front

Selonique, 14 Décembre.
La municipalité a donné le nom de général Sarrail à une avenue de la ville.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 14 Décembre.

J'ai dit souvent que le danger pour nous ne pouvait venir que de nous-mêmes. A l'heure où l'ennemi prépare sur notre front une offensive qu'il espère décisive et qui sera certainement formidable, il est plus indispensable que jamais que la France soit unie.

Nous ne devons pas que l'Allemagne soit arrivée à ses fins si elle était parvenue à provoquer une agitation, chez nous, à l'heure précise où elle va lancer ses bataillons contre nos lignes.

Il n'y a aucun événement militaire à commenter aujourd'hui.

Le premier lord de l'Amirauté britannique a exposé hier, au Parlement, la gravité de la guerre sous-marine. Nos alliés sentent la nécessité des restrictions que cette situation impose. Il faut que le peuple de France en soit persuadé à son tour.

On a l'impression, depuis quelques jours, qu'il y a, dans la conduite de la guerre ou dans sa préparation, une plus grande fermeté et un esprit de décision qu'il nous est agréable de constater.

MARIE RICHARD.

LA GUERRE

Un Raid de torpilleurs italiens dans le port de Trieste

Le torpillage de deux cuirassés autrichiens

Rome, 14 Décembre.

Voici de nouveaux détails sur le raid effectué dans le port de Trieste. C'est dans la nuit du 9 que deux torpilleurs italiens commandés par le lieutenant Rizzo se dirigèrent vers Trieste, dans le but de forcer les barrières et de torpiller deux cuirassés autrichiens du type Monarch, qui pendant le mois de novembre avaient tenté à plusieurs reprises d'attaquer l'île de Pola.

L'opération a été accomplie avec une bravoure incomparable. Les équipages des torpilleurs italiens arrivèrent au prix de mille difficultés à briser, comme on sait, huit câbles d'acier et à laisser les grosses torpilles et à pénétrer ainsi dans le port qui était plongé dans les ténébreux.

Après le succès de la recherche des cuirassés autrichiens, le premier qui fut découvert était le Wien ; un torpilleur italien resta devant lui, tirant bonne garde, pendant que le second se dirigeait vers le second cuirassé. Le deuxième torpilleur, qui mouillait au loin, le lieutenant Rizzo plaça son torpilleur au-dessous du Wien, tandis que l'autre torpilleur prenait position devant le second cuirassé autrichien. L'attaque simultanée fut ordonnée par le commandant. Aussitôt, des cris déchirants sortirent du Wien. Deux torpilles italiennes l'avaient atteint, l'un après l'autre, et l'ennemi avait été tué.

Le second cuirassé fut aussi frappé par des torpilles, mais les Italiens ne purent constater si l'aviol coulé.

Il se mirent à la recherche de la mission qui est une des plus hardies de la guerre actuelle, les torpilleurs italiens, sous une pluie d'obus qui leur arrivait de tous côtés, purent regagner leur port d'origine sans avoir à déplorer ni pertes ni dommages.

LA GUERRE

La Question de la Paix

Les tentatives de septembre

Zurich, 14 Décembre.

Les dernières nouvelles de Munich reproduisent les déclarations de M. Baïfour sur les conditions de paix allemandes en septembre dernier, et ajoutent :

« Nous attendons que notre gouvernement fournisse sans retard des explications nécessaires. »

Les Austro-Allemands feraient de nouvelles propositions

Genève, 14 Décembre.

Suivant des informations qui ne manquent pas de vraisemblance, l'offensive austro-allemande contre l'Italie viserait actuellement un but politique. L'ennemi chercherait à élargir ses gages en Vénétie et autant que possible à en accroître la valeur par la prise de Venise avec l'idée d'utiliser ensuite ce gage pour d'autres fins.

Il proposerait de restituer la Vénétie à l'Italie en échange de la restitution de tous les territoires qui ont été conquis sur l'empire ottoman, compris la Tripolitaine.

Ce serait pour cette raison que des détachements turcs figurent parmi les troupes qui ont envahi l'Italie.

La diplomatie austro-allemande a demandé l'intention d'offrir à l'Italie une combinaison de ce genre aux Alliés, par exemple en prenant pour prétexte la démarcation du gouvernement polonois, qui sommerait l'Allemagne de faire connaître ses conditions de paix.

Les puissances centrales en ce cas indiqueraient aussi leurs conditions sur d'autres points :

LA GUERRE

Le dernier effort de l'ennemi

Zurich, 14 Décembre.

Le député radical Muller-Meiningen, affirmant une demande d'interpellation adressée au chancelier, que les autorités militaires allemandes ont suspendu toutes permissions de congés. Même les blessés en convalescence n'auront pas de permission de Noël.

La Déclaration de Guerre des Etats-Unis à l'Autriche

Une proclamation de M. Wilson

Londres, 14 Décembre.

On mande au Times de Washington, en date du 13 décembre :

M. Wilson publie une proclamation déclarant l'état de guerre entre les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie. Il fait appel à tous les citoyens loyaux à leur pays, attaché depuis sa fondation aux principes de liberté et de justice, pour qu'ils défendent les lois et se montrent vigilants et pleins de zèle pour remplir les devoirs imposés par le dit état de guerre.

Il avertit les sujets de la nation ennemie d'avoir à se conformer aux lois et règlements et s'étend sur le devoir des citoyens américains de traiter les sujets de l'ennemi d'ennemis loyaux aux Etats-Unis avec toute l'amitié compatible avec leur dévoué aux Etats-Unis.

Cette proclamation diffère des proclamations antérieures ayant trait aux sujets de l'empire allemand en ce sens que, tout en permettant l'arrestation et l'internement de tous les sujets de la monarchie dualiste dont la conduite serait un menace pour la sécurité du pays, les seules restrictions qu'elle contient sont l'interdiction d'entrer ou de sortir des Etats-Unis sans permis spéciaux.

L'avocat général Gregory, dans une déclaration expliquant le but de la proclamation présidentielle, dit :

« Maints sujets de l'Autriche-Hongrie ont déjà prouvé leur sincère fidélité à ce pays par leur loyauté, leur activité dans l'organisation de leurs comités de recrutement et leurs engagements sous nos drapeaux. Ils ne seront pas assujettis aux restrictions des proclamations antérieures concernant les ennemis allemands. Il leur sera permis de résider dans les districts industriels prohibés et de voyager librement sans être inquiétés. Seuls les sujets récalcitrants et rebelles seront passibles d'arrestation et d'internement. »

Les Réformes de M. Clemenceau

Les officiers généraux fatigués à la retraite

Paris, 14 Décembre.

M. Clemenceau, président du Conseil et ministre de la guerre, ayant constaté que la plupart des lois votées récemment par le Parlement et réglant le statut des officiers généraux n'étaient pas appliquées intégralement, a décidé de faire cesser cet état de choses. C'est ainsi que des officiers généraux qui étaient maintenus en activité par le fait de missions temporaires terminées ont été réclassés dans le cadre de réserve.

De même des généraux qui ne sont plus à même d'exercer les commandements du grade à titre temporaire, qui leur avaient été confiés par nécessité et en attendant qu'ils fussent remplacés dans leur grade antérieur à titre définitif en application du décret du 2 Janvier 1915, réglant l'avancement à titre temporaire, ont été réclassés d'après la loi du 20 avril 1917. Les généraux qui par suite des fatigues de trois années de guerre n'ont pas conservé toute l'intégrité de leurs moyens intellectuels, par participation et d'office dans les cadres de réserve quoique n'ayant pas encore atteint la limite d'âge.

L'armée américaine en France

Four transporter et ravitailler 500.000 soldats américains

New-York, 14 Décembre.

D'après les études qui ont été faites en vue du ravitaillement de la première armée de 500.000 hommes qui doit combattre sur le front de l'Occident, les statistiques indiquent qu'il faudrait quarante mille wagons pour transporter les fournitures nécessaires au transport des soldats, du matériel et des approvisionnements ; quatre ports devraient être équipés dans le cadre de cinquante mille wagons pour assurer les débarquements quotidiens. Le demi-million de soldats exigera deux cent cinquante navires pour son seul ravitaillement. Un million de locomotives américaines et des milliers de kilomètres de rails seront employés au service de cette armée et de ces transports.

Il faudra aussi compter un très grand nombre de trains d'ambulance de tractors, de camions pour le transport des vivres, des munitions et de toutes les fournitures de campement. Les Etats-Unis auront également à fournir les navires pour le transport de 50.000 tonnes de charbon à la France tous les mois. Les bois de construction nécessaires pour les installations de guerre exigent 15.000 tonnes pour l'équipement de la première armée. En même temps, un corps de travailleurs non inférieur à 200.000 hommes sera constitué pour le débarquement, la manœuvre et le transport de ces matériels. Les Etats-Unis ont déjà fourni en outre 90.000 tonnes de fournitures médicales et pharmaceutiques avec un appoint additionnel de 30.000 tonnes pour le remplacement durant les six premiers mois.

PROPOS DE GUERRE

Hygiène et Coquetterie

De temps en temps l'Académie de Médecine part en guerre contre quelque chose de miteux et d'objet qui sont les accessoires de notre pauvre vie : le tabac, l'alcool, la bicyclette, le théâtre, l'amour, etc. Mais elle marque une particulière dilection pour les choses de la toilette féminine : le corset et les hauts talons notamment.

Ce que le corset s'est fait dire depuis un demi-siècle par l'Académie de Médecine, c'est inimaginable ! Mais ça n'est pas pour rien qu'on l'a comparé à une crasse ; il a résisté à toutes les attaques ; il est invulnérable. La guerre succède à la paix, les idées évoluent, les préjugés changent, les ministères tombent, tout passe, tout casse, tout lasse ; le corset demeure.

Fatiguée de rompre des lances contre le bastion de couteil, l'Académie a renoncé à la lutte et s'est retournée contre les talons qu'elle accuse quand ils sont hautes d'être la cause d'une foule d'infirmités dont souffrent les femmes. Ce n'est pas la première fois que la docte assemblée fulmine l'anathème contre quelque ornement de la toilette féminine ; mais elle n'a pas eu plus de succès que pour le corset.

C'est qu'elle se place au point de vue de la logique et de l'hygiène, qui n'ont rien de commun avec la toilette des dames. Ils oublient ces bons docteurs, que les hauts talons sont comme le corset, basés sur des raisons profondes que la raison ne connaît pas, mais que la psychologie ne peut ignorer. Une dame d'un peu forte n'a peut-être plus de passer de baléines qu'une dame d'une taille « un peu faible » n'a peut-être plus de passer de hauts talons. Seules les femmes sveltes et souples, d'une académie impeccable (il y en a) peuvent se montrer sans baléines ; seules les femmes grandes peuvent afficher leur mépris pour les ridicules échasses ; sur lesquelles se juchent leurs semblables.

Toute la question est là, et l'Académie de Médecine renoncera à ses boutades si elle comprend enfin que la menace des pires maux n'a jamais arrêté aucune femme sur le chemin glissant de la coquetterie.

ANDRÉ NEGIS.

LA GUERRE

Le combat à la grenade, signalé hier à l'est de Bullecourt nous a permis d'améliorer légèrement notre position sur ce point.

Le combat à la grenade, signalé hier à l'est de Bullecourt nous a permis d'améliorer légèrement notre position sur ce point.

LA GUERRE

La mission de nos soldats sera rude

Jusqu'à ce jour le silence a été gardé sur les mouvements de nos divisions dans l'Italie du Nord. Mais il serait inexact d'en conclure que l'ennemi se repose. Il est au contraire en une activité militaire réelle.

Depuis les premiers jours de novembre, nos divisions ont occupé diverses zones de cantonnement choisies et modifiées selon les événements, de façon que nos soldats puissent toujours se porter avec la plus grande efficacité possible et le maximum de vitesse vers les points dangereux et menacés. Cette période de cantonnement a permis à nos troupes d'engager les plus cordiales relations avec les populations italiennes des villages et des fermes.

Un point de vue moral, la présence de nos soldats dans ces régions lombardes ou vénitiennes ont déjà leurs effets et ont reporté sur l'opinion de l'arrière un bon effet. L'opinion de l'arrière ou des combattants italiens. L'impression qu'ils donnent d'ordre et de confiance en leurs chefs et en eux-mêmes, la rapidité de nos troupes, la hauteur dont ils usent à l'égard de leurs habitants et voisins de cantonnement ont certain-

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

14 Décembre.

SUR LE FRONT ITALIEN

Les ennemis ont perdu douze divisions

New-York, 14 Décembre.

Le correspondant de l'Associated Press à l'origine du quartier général de l'armée italienne, Italie du Nord :

Après trois jours de bataille entre la Brenta et la Piave, l'ennemi se trouve en possession de quelques tranchées sur le col Beretta, et au sommet du mont Spioncica, mais tout le reste de la ligne italienne maintient sa position. Les troupes italiennes ont maintenu l'ennemi dans les tentatives d'atteindre son objectif principal qui est de percer dans la plaine. Les attaques successives de l'ennemi ont coûté douze divisions sur les six mille qu'il a sur le front italien.

La situation continue à être le facteur important. Les revers de ces derniers jours ont empêché la Piave qui s'était presque asséchée et avait ainsi supprimé la barrière d'eau, laissant les tranchées ennemies à quelques centaines de mètres. Les pluies ont maintenu les tranchées ennemies à quelques centaines de mètres et ont empêché l'ennemi de les occuper. Les pluies ont empêché l'ennemi de les occuper.

LA GUERRE

La Commission de la Chambre

Paris, 14 Décembre.

LA GUERRE

Les villes et les sociétés gazieres

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LA GUERRE

La demande de poursuites contre M. Caillaux

M. CLEMENCEAU DEVANT LA COMMISSION DE LA CHAMBRE

Paris, 14 Décembre.

LA GUERRE

Le lendemain, Roger interroge Pierre au sujet de son père.

Le lendemain, Roger interroge Pierre au sujet de son père. Le jeune homme dut répondre par un mensonge.

Il ne voulait pas faire connaître la vérité à Darmon tant que celui-ci serait à la maison de santé.

Il déclara, en s'excusant d'avoir menti tout d'abord, que jadis son père et sa mère s'étaient séparés pour incompatibilité d'humeur. Lui, Pierre, petit enfant, était resté avec sa mère qui l'avait élevé et, du père parti à l'étranger, jamais ils n'avaient plus entendu parler.

Tout cela parut un peu mystérieux à Roger qui dut cependant se contenter de ces explications.

Chaque après-midi, Pierre revint auprès de lui.

Un jour il le trouva, son arrivée, très ému, le visage bouleversé. C'était après un entretien qu'il venait d'avoir avec Servières.

« Un entretien au cours duquel le chirurgien avait dû faire au convalescent de graves révélations, puisque celui-ci tremblait encore nerveusement à l'arrivée de Pierre... et qu'il ne parvint pas, durant le quart d'heure que le jeune homme passa auprès de lui, à reprendre son calme. »

Mais il ne fit point part au visiteur de ce que Servières lui avait appris.

(La suite à demain.) PAUL ROUGER.

LA GUERRE

Le voyage de Lucerne n'était pas trop fatigué

Le voyage de Lucerne n'était pas trop fatigué. Roger interroge Pierre au sujet de son père.

LA GUERRE

Le lendemain, Roger interroge Pierre au sujet de son père.

Le lendemain, Roger interroge Pierre au sujet de son père. Le jeune homme dut répondre par un mensonge.

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LE 1231^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 14 Décembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Action d'artillerie violente dans la région de Maisons-de-Champagne.

A l'est de la Suippe et en Alsace, au sud-ouest de Cerny, nous avons réussi des coups de main sur les tranchées de l'ennemi.

Rien à signaler sur le reste du front.

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

LES VILLES ET LES SOCIÉTÉS GAZIERES

Les Contrats communaux à long terme

Paris, 14 Décembre.

Sur l'initiative de M. Lucien Cornet, Courcelles et de M. Albert, les sénateurs-maires d'un certain nombre de villes ont tenu une réunion ayant pour objet d'examiner la pro-

La Question du Sucre

Les restrictions, toujours plus grandes, qui portent sur le sucre, à une époque de l'année...

Mais, pour éviter tout embarras, M. le sous-secrétaire de la Marine...

« Ici, continue M. Sigaud, notre rôle est excessivement simple et se résume à fournir...

« Ce mois-ci, par exemple, le Comité départemental avait demandé un titre importé...

« Certes, les circonstances actuelles imposent des restrictions, nous le savons, et pâtisseries, confiseurs, fabricants de sirops...

« Si l'on était autrement, si des régions recevaient un traitement différent, nous aurions...

« De provenance suspecte ? dit-vous, monsieur l'intendant. A ce propos, comment pouvez-vous expliquer cette anomalie...

« Il ne m'appartient pas, nous répond M. Sigaud, — et l'administration n'en a pas les moyens...

« Avant de le quitter, et en le remerciant de son obligeance, nous nous sommes posés une dernière question à M. le délégué préfectoral...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Nul doute que les amateurs d'art n'aient leurs bibliothèques de ces bijoux de littérature et d'art que Marseille-Revue-Noël 1917-1918.

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

« Les adhésions sont reçues par le Comité marseillais, au siège de la section, au local des Médailles de 1917, boulevard Chave, 30...

DERNIERS DEPECES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 14 Décembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 13 décembre.

Journée calme dans la partie orientale du front.

Dans la boucle de la Cerna et sur la rive droite de cette rivière, l'ennemi après avoir bombardé l'ensemble de nos positions...

Après le départ de M. Loustalot, la séance de la Commission a été suspendue jusqu'à 5 heures.

D'après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Après l'un des membres de la Commission, M. Caillaux a parlé avec le calme d'un ministre des Finances qui vient défendre un budget de crédits devant la Commission du budget.

Une nouvelle attaque allemande est repoussée sur le front anglais

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Communiqué officiel

Paris, 14 Décembre. Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

Le communiqué officiel suivant :

SUR LE FRONT ITALIEN

La lutte entre la Brenta et la Piave

L'infanterie italienne appuyée par les batteries françaises repousse une nouvelle attaque

Rome, 14 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Hier, à l'aube, troisième journée de la reprise de la lutte entre la Brenta et la Piave. Après avoir concentré pendant plusieurs heures le feu de ses batteries sur nos positions dans la région du col Caprice-Clavina, l'adversaire les a attaquées violemment. Ayant rencontré une résistance ferme et inébranlable, il a suspendu l'attaque de son infanterie et, tout en maintenant fortement sa pression, il a repris le tir d'artillerie qui a duré pendant toute la journée. Il a été efficacement contre-battu par nos batteries qui, en coopération avec nos avions, ont trouvé une bonne cible dans les fortes masses de troupes ennemies, préparées dans les vallées au nord de notre ligne.

Aux premières heures du matin, une intense activité de feu, suivie d'un violent tir de destruction a balayé nos positions au saillant du mont Solarolo, tout en étant l'objet d'un mouvement d'encerclement de l'Ouest et du Nord. Les fortes vagues d'attaques qui, parfois se transformaient en masses épaisses, furent lancées contre le col dell'Orsento, le mont Solarolo et à la tête de la vallée de Calcino. Un feu intense a été dirigé contre l'Orsento-Salton.

Par sa conduite magnifique et sa résistance énergique, notre infanterie, qui en vint à des combats corps à corps et à des engagements à la grenade, appuyée d'une façon splendide par nos propres batteries et les batteries françaises, a maintenu ses positions et a repoussé l'ennemi.

Dans la nuit, quand le combat a diminué d'intensité, une partie du terrain, tout à fait insignifiante, au nord de la ligne mont Solarolo-tête de Calcino, cédée pouce à pouce par les vaillants défenseurs, fut tout ce qui représenta, pour l'ennemi, une compensation aux immenses sacrifices d'hommes qu'il avait faits pendant la journée.

Trois appareils ennemis ont été abattus par nos aviateurs et sont tombés dans le val Dassa au nord d'Asiago et au nord du mont Grappa. Un quatrième appareil fut abattu par notre artillerie dans le voisinage de Susegana.

L'échec de von Below au massif du Grappa

Rome, 14 Décembre. Contre le massif du Grappa s'est élevée, encore une fois, l'offensive austro-allemande. L'attaque fut commencée le 11 et fut poursuivie le 12 par l'armée de von Below, laquelle venait d'être reconstruite au moyen de troupes fraîches. Parmi celles-ci se trouvait une division venue du front russe. La précédente action du maréchal Conrad de Hotzendorff, au commencement du mois de décembre, avait permis à l'ennemi de porter un grand nombre de pièces d'artillerie de montagne à la région de Zoco, afin de prendre d'enfilade le massif du Grappa. L'ennemi se proposait, en même temps, d'attaquer aux deux ailes le saillant italien qui va du col Caprice au Tomba, dans le but de neutraliser la valeur défensive du Grappa.

Pendant deux jours, les attaques se renouvelèrent dans la région du col Beretta et du mont Sphonia, en visant à isoler le saillant et à dévaler vers Bassano et Asolo. Le bombardement d'extrême violence et le lancement de toutes espèces de gaz, ont été suivis de l'infanterie, ne parvinrent pas à ébranler la ferme résistance des Italiens. Les contre-attaques de ceux-ci rétablissaient toujours l'équilibre.

L'échec de von Below est encore plus grand que celui de Conrad de Hotzendorff, car ce dernier obtint, au moins, un succès tactique, tandis que von Below, après avoir subi de lourdes pertes, manqua totalement son but. Dans la région de mont Beretta, les attaques allemandes aboutirent à un carnage inutile et dans la région du mont Sphonia, elles ne purent qu'enlever au premier moment quelques éléments avancés de tranchées, d'où chaque tentative suivante eût été totalement vain.

Il est probable que von Below renouvellera son essai à l'aube du temps qui est redevenu sec et clair après une courte bourrasque, mais la grande manœuvre visant à dévaler vers la plaine en enveloppant les trois quarts de la région italienne, par l'action du maréchal Conrad de Hotzendorff et de von Below, est désormais réduite, grâce à la défense énergique italienne, à une opération locale d'importance limitée. La résistance italienne, malgré les conditions défavorables du terrain, de l'armement et du nombre, use l'adversaire dont la situation sera rendue plus difficile par l'hiver et l'éclaircissement de ses bases.

La réunion du Sénat en Comité secret

Rome, 14 Décembre. Le Sénat, avec l'assentiment du gouvernement, a décidé de siéger en Comité secret. La date de la réunion sera fixée ultérieurement.

Les Alliés respecteront la neutralité de la Suisse

Berne, 14 Décembre. A l'occasion de la diffusion des rapports sur la neutralité, le conseiller fédéral M. Ador, a donné aujourd'hui au Conseil des Etats la communication de la traduction du texte officiel de la note chargée d'affaires des Etats-Unis du 3 décembre, ainsi que la réponse du Conseil fédéral du 12.

La déclaration américaine dit que les troupes américaines respecteront la neutralité helvétique et l'intégrité des territoires suisses, tout en déclarant que la Confédération maintiendra la neutralité et que son territoire sera respecté par les troupes ennemies.

Le 4 décembre, dans une communication verbale, l'ambassade de France renouvelait la volonté de la France de respecter la neutralité de la Suisse. Il est fait usage d'une formule analogue.

Le Conseil fédéral a répondu aux deux gouvernements dans le sens suivant : Il a renouvelé la ferme volonté de défendre contre quiconque la neutralité suisse et l'intégrité du territoire ; en même temps, il a déclaré que la Suisse maintiendra sa neutralité par ses propres forces en vertu de sa souveraineté, et a ajouté que le Conseil fédéral ne doute pas des loyales intentions de puissances qui viennent de l'assurer un nouveau respect pour notre neutralité. Le chef du département politique a ensuite donné des renseignements complémentaires sur les récents arrangements avec les Etats-Unis et l'Entente. Il a ajouté que la mission suisse en Amérique a reçu du président Wilson les meilleures assurances de sincère amitié et de respect pour

Le Conseil naval interallié

La coopération des marines alliées. — La mission du nouveau Conseil

Paris, 14 Décembre. A une conférence tenue au ministère de la Marine, à Paris, le jeudi 29 novembre, présidée par M. Leygues, comprenant les délégués suivants : Pour la France, M. Jules Gueslin, sous-secrétaire d'Etat de la Marine, le vice-amiral de Bon, chef d'état-major général, pour l'Angleterre : Sir Eric Geddes, premier lord de l'Amirauté ; l'amiral Sir John Jellicoe, premier lord naval ; pour les Etats-Unis : l'amiral Benson, directeur du bureau des opérations ; le vice-amiral Sims, commandant les forces navales américaines, détachées dans les eaux européennes ; pour l'Italie : le vice-amiral Casati Visconti, sous-chef d'état-major général ; pour le Japon : le contre-amiral Funakoshi.

Il a été décidé de l'existence d'un Conseil naval interallié pour assurer un contact plus étroit et la coopération complète entre les marines alliées. La mission du Conseil sera de coordonner les efforts de la marine, et d'assurer la coordination de l'effort sur mer, ainsi que le développement de tous les procédés scientifiques touchant à la conduite de la guerre.

Le Conseil fera toutes suggestions nécessaires pour provoquer les décisions des gouvernements. Il se tiendra lui-même au contrat des chefs d'états-majors des marines des Etats-Unis et du Japon seront représentés par des officiers généraux désignés par leurs gouvernements respectifs.

Le Conseil naval interallié aura pour tâche de constituer un comité permanent ayant mission de rassembler tous les documents, etc., et se réunira aussi souvent que sera jugé désirable par la présidence du ministre de la Marine de la nation où a lieu la réunion. Les différents ministères de la Marine voudront bien fournir au Conseil toutes informations qui paraissent de nature à être soumises à son examen.

Après les cadets, les cosaques

Pétrograde, 14 Décembre. La Pravda annonce que les principaux membres du Comité Union des Cosaques ont été arrêtés à Pétrograde sur la demande du Comité des Cosaques, affilié au Comité central.

Le palais de Tauride est fermé aujourd'hui. Des sentinelles sont placées aux portes.

Suicide d'un général

Pétrograde, 14 Décembre. La délégation ministérielle géographiste de Brest-Litovsk, le 12 décembre, que le général Skafort s'est suicidé quelques heures avant l'arrivée de la délégation et la veille de la conclusion de la paix. Le suicide a été découvert par un officier allemand attaché à la délégation.

Les Scandales

Les millions du « Journal »

Paris, 14 Décembre. M. Drieux a consacré son après-midi à confronter les deux inculpés, MM. Pierre Luchaire et Guillaume Desouches, que les inspecteurs avaient extraits de leur cellule de la Santé, avec M. Pierre Luchaire, propriétaire du journal, au sujet des nombreux articles qu'ils ont tirés ensemble jusqu'en juillet 1915, quand il s'agit de vendre le Journal aux deux inculpés. Aucune contestation de faits ne s'est élevée au cours de cette confrontation entre le témoin et MM. Lenoir et Desouches.

L'affaire Paix-Saillies

Paris, 14 Décembre. Le général Cordonnier, qui commande à Salonique avant l'arrivée du général Sarraï, de retour en France, a été entendu aujourd'hui par le capitaine Mangin-Bocquet, à l'occasion des documents militaires qu'a possédés Paix-Saillies.

L'affaire Bolo

Paris, 14 Décembre. Le capitaine Bouchardon a reçu aujourd'hui les derniers documents qu'il attendait d'Amérique et d'Italie, touchant les tractions de Bolo dans ces pays. L'officier rapporte un bilan de ces tractions, qu'il va examiner, pour clore l'instruction en cours.

L'affaire du « Bonnet Rouge »

Paris, 14 Décembre. Le capitaine Bouchardon a reçu de M. Georges Desbans, avocat à la Cour d'appel, un bordereau énumérant les documents qu'une bande de cambrioleurs volèrent à M. Malvy, liste en fin de l'Etat d'Almeryde. Celui-ci la remit à M. Desbans, en sa qualité de défenseur d'un des accusés.

Un patrouilleur allemand viole les eaux hollandaises

Londres, 14 Décembre. Selon une dépêche d'Amsterdam au journal, le poste militaire hollandais de l'île d'Ameland a été tenu par deux fois sur un vaisseau patrouilleur allemand qui pénétra hier dans les eaux territoriales hollandaises.

Un Appel du général Lokhvitzky aux Russes de France

Paris, 14 Décembre. Le général Lokhvitzky, dont la vaillante brigade a tenu le front français pendant plus d'un an, et a mérité, après l'offensive de Champagne d'avril dernier, d'être cité à l'ordre de l'armée, adresse à tous les Russes de France le vibrant et émouvant appel que voici :

Aux Russes. A Paris et dans les principales villes de France les Russes se sont réunis. Ils ont protesté contre la trahison à la cause commune, vers laquelle les maximalistes entraînent la Russie. Ils ont créé leur indignation profonde contre la perte d'innocence que nous sommes les Russes de France, le noble mais trop confiant peuple russe. Ils ont exprimé leur amour pour la France, qui nous a accueillis et qui continue, sans faiblir, à porter tout le fardeau de la guerre.

Les Russes, à qui le patrie est chère, plus chère que les patries, Russes pour qui la fidélité aux Alliés n'est pas un vain mot, et qui ne considèrent pas un traité comme un chiffon de papier, Russes, frères de la France, nous sommes les Français confiants en la force de la Russie. Asses de discours ! Aux actes ! La paix et le monde n'appartiennent qu'aux faits.

Ne perdons pas une minute. Groupons-nous en une seule masse, soude à la discipline française, et, sous les trois couleurs de notre drapeau national, courons au suprême sacrifice notre sang avec celui que les Français nous ont donné à reprendre d'abord dans les champs de bataille de cette quatrième année de guerre. En combattant pour la France, nous combattons pour notre patrie et pour les éternels idéals de la civilisation.

Quand l'heure sera en jeu, n'y a pas d'âge. En avant ! Que tous ceux qui ont le bonheur d'être Français, les malades et les blessés, les vieillards, les enfants, et tous ceux qui peuvent encore tenir le fusil, se joignent à nous, et nous nous enorgueillons de vivre déshonorés. En avant !

La situation en Russie

Pétrograde, 14 Décembre. La Pravda annonce que les principaux membres du Comité Union des Cosaques ont été arrêtés à Pétrograde sur la demande du Comité des Cosaques, affilié au Comité central.

Le palais de Tauride est fermé aujourd'hui. Des sentinelles sont placées aux portes.

Suicide d'un général

Pétrograde, 14 Décembre. La délégation ministérielle géographiste de Brest-Litovsk, le 12 décembre, que le général Skafort s'est suicidé quelques heures avant l'arrivée de la délégation et la veille de la conclusion de la paix. Le suicide a été découvert par un officier allemand attaché à la délégation.

Les Scandales

Les millions du « Journal »

Paris, 14 Décembre. M. Drieux a consacré son après-midi à confronter les deux inculpés, MM. Pierre Luchaire et Guillaume Desouches, que les inspecteurs avaient extraits de leur cellule de la Santé, avec M. Pierre Luchaire, propriétaire du journal, au sujet des nombreux articles qu'ils ont tirés ensemble jusqu'en juillet 1915, quand il s'agit de vendre le Journal aux deux inculpés. Aucune contestation de faits ne s'est élevée au cours de cette confrontation entre le témoin et MM. Lenoir et Desouches.

L'affaire Paix-Saillies

Paris, 14 Décembre. Le général Cordonnier, qui commande à Salonique avant l'arrivée du général Sarraï, de retour en France, a été entendu aujourd'hui par le capitaine Mangin-Bocquet, à l'occasion des documents militaires qu'a possédés Paix-Saillies.

L'affaire Bolo

Paris, 14 Décembre. Le capitaine Bouchardon a reçu aujourd'hui les derniers documents qu'il attendait d'Amérique et d'Italie, touchant les tractions de Bolo dans ces pays. L'officier rapporte un bilan de ces tractions, qu'il va examiner, pour clore l'instruction en cours.

L'affaire du « Bonnet Rouge »

Paris, 14 Décembre. Le capitaine Bouchardon a reçu de M. Georges Desbans, avocat à la Cour d'appel, un bordereau énumérant les documents qu'une bande de cambrioleurs volèrent à M. Malvy, liste en fin de l'Etat d'Almeryde. Celui-ci la remit à M. Desbans, en sa qualité de défenseur d'un des accusés.

Un patrouilleur allemand viole les eaux hollandaises

Londres, 14 Décembre. Selon une dépêche d'Amsterdam au journal, le poste militaire hollandais de l'île d'Ameland a été tenu par deux fois sur un vaisseau patrouilleur allemand qui pénétra hier dans les eaux territoriales hollandaises.

nos institutions ainsi que la promesse de nous ravitailler selon nos besoins. La Suisse est reconnaissante au gouvernement américain de cette nouvelle preuve d'amitié et de bienveillance envers notre vieille République.

La tragique chute d'un aviateur français

Le Havre, 14 Décembre. L'appareil de l'aviateur Pierre Braun, victime, il y a quelques jours, d'un tragique accident, a été repêché mercredi par un torpilleur français, devant la panne. Les fondateurs du jeune et vaillant officier ont eu lieu, mardi, le résultat des renseignements recueillis qu'avait l'accident fatal qui lui coûta la vie, le sous-lieutenant Pierre Braun venait de descendre un avion allemand devant Neuport.

COMMUNICATIONS

Fédération Nationale des Cheminots. — Ce soir, à 8 h. 30, réunion de la Commission de propagande, Présence indispensable.

Union Départementale des Syndicats Ouvriers. — Demain, à 5 heures, au Lycée de jeunes filles, rue Armény, causerie : « Deux facteurs du bien social : le bon sens et l'honneur ». Tous les personnes désireuses d'entendre y est cordialement invitée.

Comité de solidarité et d'assistance du 5^e canton. Assemblée générale semestrielle, au siège, 6, boulevard Charlot, bar de l'Est, demain, à 10 h. du matin. Ordre du jour : compte rendu moral et financier de l'année 1917 ; renouvellement du Conseil d'administration ; questions diverses ; présence indispensable.

Quartier Sédouville. — Tous les camarades d'habitation, le dimanche 17, à 10 heures, au siège, rue de Valenciennes, 10, à Paris, pour la tenue de la Commission administrative. Ordre du jour : journal, clinique syndicale, délégations, la coopérative, questions diverses.

Union Départementale des Syndicats Ouvriers. — Demain, à 8 heures du matin, à la Bourse du Travail, réunion de la Commission administrative. Ordre du jour : journal, clinique syndicale, délégations, la coopérative, questions diverses.

Comité de solidarité et d'assistance du 5^e canton. Assemblée générale semestrielle, au siège, 6, boulevard Charlot, bar de l'Est, demain, à 10 h. du matin. Ordre du jour : compte rendu moral et financier de l'année 1917 ; renouvellement du Conseil d'administration ; questions diverses ; présence indispensable.

Quartier Sédouville. — Tous les camarades d'habitation, le dimanche 17, à 10 heures, au siège, rue de Valenciennes, 10, à Paris, pour la tenue de la Commission administrative. Ordre du jour : journal, clinique syndicale, délégations, la coopérative, questions diverses.

Union Départementale des Syndicats Ouvriers. — Demain, à 8 heures du matin, à la Bourse du Travail, réunion de la Commission administrative. Ordre du jour : journal, clinique syndicale, délégations, la coopérative, questions diverses.

Comité de solidarité et d'assistance du 5^e canton. Assemblée générale semestrielle, au siège, 6, boulevard Charlot, bar de l'Est, demain, à 10 h. du matin. Ordre du jour : compte rendu moral et financier de l'année 1917 ; renouvellement du Conseil d'administration ; questions diverses ; présence indispensable.

Quartier Sédouville. — Tous les camarades d'habitation, le dimanche 17, à 10 heures, au siège, rue de Valenciennes, 10, à Paris, pour la tenue de la Commission administrative. Ordre du jour : journal, clinique syndicale, délégations, la coopérative, questions diverses.

Union Départementale des Syndicats Ouvriers. — Demain, à 8 heures du matin, à la Bourse du Travail, réunion de la Commission administrative. Ordre du jour : journal, clinique syndicale, délégations, la coopérative, questions diverses.

